

448
872

22 Mars
1887

Cher Monsieur,

La Revue vous avait
toujours été envoyée à
Dresde. Je vous adresse la
collection à Magdebourg.
Je sais mieux que personne
tout ce qui manque à
cet organe... Sa valeur,
c'est d'être sincèrement
international. Aucune cor-
respondance étrangère n'
a été fabriquée à Paris.
Je me dite, depuis mai, de
renvoyer la Revue mensuelle,
en l'augmentant de volume
en y ajoutant un bulletin
bibliographique, etc.
Par conséquent je ne t'envoie

aucun appui. Parce que
une revue en France ne
pourrait être favorisée
que par un riche et, de
plus, on ne veut pas
le motif est que on a de
l'argent pour d'autres
malheurs que ceux de
la Papauté temporelle,
on ne s'en pas vu à
payer un chien. Si
le cœur vous en dit et
que les forces vous le
permettent, écrivez-
moi un article sur
cet sujet qui vous
plaira. Je voudrais
diriger les premiers
numéros à partir
de celui du volume

prochain pour montrer
 qu'il en est en projet. Mais
 un monument... nous
 venons une carte (et arrive
 de Cracovie) que le
 galicien qui souhaite du
 tout à son prochain, lui
 dit: Puisse Dykas s'
 élever un monument!
 La convocation pour la
 l'union générale du comité
 est retardée... Mais les
 fournies dans les jambes...
 Cela ne suffit pas. Circuler
 à travers l'Europe n'est
 pas dans une possibilité
 actuelle. Le budget infini
 ni unant. Le débat sera
 évidemment intéressant
 le projet de Matyko
 est grandiose et va-
 bial, c'est l'esquisse

D'un bon bateau. Vous
aurez eu le résultat de
l'ouverture de cette un
ouverte après le succès
et où le public déposera
ses votes?

Le pauvre S. Rettel
est à l'agonie. On
éprouvait volontiers
devant ces votes au le kalé
d'œuvre d'un Français
devant le Lucile, le
fa d'œuvre d'Austérité
et de Zoua. Le spectacle
du concours de Cracovie
n'est pas fait pour me
consoler de ne avoir pu
contempler la fête du
Belvédère.

A vous de cœur
S. Alchiewicz.